

Une jeune fille, en Allemagne, avait un père déjà fort avancé en âge et presque toujours malade, qu'elle soignait et qu'elle nourrissait du travail de ses mains. Mais comme le gain journalier ne suffisait plus et qu'elle se voyait dans l'impossibilité de payer le trimestre échû du loyer, elle alla trouver un coiffeur auquel elle offrit en vente les longues tresses de sa blonde chevelure. " Quel prix en demandez-vous ? demanda le coiffeur en regardant la jeune fille troublée. — Ah ! monsieur, je demande beaucoup d'argent ; je désirerais avoir quatre thalers ! (1) — Quatre thalers ! c'est beaucoup d'argent, mon enfant, j'aurai de la peine à en retirer cette somme. — Ce n'est pas pour moi, c'est pour mon pauvre vieux père malade ! — Si c'est pour lui, répondit le brave coiffeur, c'est différent, voici les quatre thalers. " — Joyeuse et émue, la jeune fille prit l'argent et vit sans sourciller ses belles tresses blondes tomber sous le tranchant des ciseaux.

Ce trait nous rappelle un semblable sacrifice de la part d'une comtesse à Paris qui sut exploiter l'orgueil d'un jeune damoiseau en faveur d'une œuvre de charité pour laquelle on faisait un bazar. Cette noble dame tenait une table de rafraîchissements. Trois jeunes messieurs qui avaient plus envie d'examiner les objets et de s'amuser que de sacrifier leur argent pour la bonne œuvre, passaient près de la table de cette dame. Comme celle-ci était remarquable par sa beauté, l'un des jeunes gens arrête un peu

(1) Le thaler vaut environ 70 centins de notre monnaie.